

**Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ces temps d'épidémie**

*Le 9 avril 2020 - Jeudi saint – Le repas de la Nouvelle Alliance*

## **MÉDITATION BIBLIQUE DU JEUDI SAINT - 9 AVRIL 2020**



*Juan de Juanes, La Dernière Cène, vers 1562, Musée du Prado*

### **• Ouverture**

Au nom de Dieu

Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

## • Psaume 111

Alléluia.

De tout cœur je célébrerai le SEIGNEUR au conseil des hommes droits et dans l'assemblée.

Grandes sont les œuvres du SEIGNEUR ! Tous ceux qui les aiment les étudient.

Son action éclate de splendeur et sa justice subsiste toujours.

Il a voulu qu'on rappelle ses miracles ; le SEIGNEUR est bienveillant et miséricordieux.

À qui le craint il a donné le butin, il se rappelle toujours son alliance.

À son peuple il a montré la puissance de ses œuvres, en lui donnant le patrimoine des nations.

Les œuvres de ses mains sont vraies et justes, tous ses préceptes sont sûrs, établis à tout jamais, faits de droiture et de vérité.

A son peuple il a envoyé la délivrance, prescrit pour toujours son alliance. Son nom est saint et terrible.

Le principe de la sagesse c'est de craindre le Seigneur : tous ceux qui font cela sont bien avisés. Sa louange subsiste toujours.

*Traduction Œcuménique de la Bible*

## • Prière

Seigneur, ta Parole est comme le soleil,

Le matin, elle souligne l'horizon de ma journée.

A midi, elle éclaire mes décisions et mes pensées.

Le soir, sa lumière est douce pour lire la paix.

La nuit, je garde la mémoire de sa clarté.

Au moment où nous lisons l'Écriture,

Que se pose ta lumière sur notre lecture !

• **Épître du jour – 1 Corinthiens 11 / 23-26**

En effet, voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. »

Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

*Traduction Œcuménique de la Bible*

• **Évangile du jour – Évangile selon Jean 13 / 1-15 + 34-35**

Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême.

Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait jeté au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, la pensée de le livrer, sachant que le Père a remis toutes choses entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il va vers Dieu, Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint.

Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il arrive ainsi à Simon-Pierre qui lui dit : « Toi, Seigneur, me laver les pieds ! »

Jésus lui répond : « Ce que je fais, tu ne peux le savoir à présent, mais par la suite tu comprendras. »

Pierre lui dit : « Me laver les pieds à moi ! Jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné n'a nul besoin d'être lavé, car il est entièrement pur : et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. »

Il savait en effet qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ?

Vous m'appelez "le Maître et le Seigneur" et vous dites bien, car je le suis.

Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le-vous aussi. (...)

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.

À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

*Traduction Œcuménique de la Bible*



*Giovanni Francesco Caroto, Le lavement des pieds, XVIe siècle, Musée de Vérone*

• **Chant : Alléluia 24/18 - Seigneur, tu es notre joie**

*Refrain*

*Seigneur, tu es notre joie,  
Notre vie, notre espérance,  
Seigneur, tu es notre joie,  
Nous ne sommes rien sans toi.*

1. Quand parfois, dans notre vie,  
Tout est froid et sans lumière,  
C'est vers toi que nous conduit  
L'espoir d'être ton ami.

*Reprise du Refrain*

2. Dans ce monde qui a faim,  
Tu nous invites à ta table :  
Dans un merveilleux festin,  
Ton corps devient notre pain.

*Reprise du refrain*

• **Prédication notamment à partir d'Exode 12 / 1-4 + 6-8 + 10-14 (voir ci-dessous)**

Par le pasteur Christian Greiner de Saint-Thomas, Strasbourg

*(Comme à l'accoutumée, veuillez garder à l'esprit que ces lignes ont été écrites pour être dites, d'où leur style adapté au discours oral).*

• **Exode 12 / 1-4 + 6-8 + 10-14**

Le SEIGNEUR dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte :

« Ce mois sera pour vous le premier des mois, c'est lui que vous mettrez au commencement de l'année.

Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : Le dix de ce mois, que l'on prenne une bête par famille, une bête par maison.

Si la maison est trop peu nombreuse pour une bête, on la prendra avec le voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes. Vous choisirez la bête d'après ce que chacun peut manger. (...)

Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois. Toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule.

On prendra du sang ; on en mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on la mangera.

On mangera la chair cette nuit-là. On la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. (...)

Vous n'en aurez rien laissé le matin ; ce qui resterait le matin, brûlez-le.

Mangez-la ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous la mangerez à la hâte. C'est la Pâque du SEIGNEUR.

Je traverserai le pays d'Egypte cette nuit-là. Je frapperai tout premier-né au pays d'Egypte, de l'homme au bétail. Et je ferai justice de tous les dieux d'Egypte. C'est moi le SEIGNEUR.

Le sang vous servira de signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang. Je passerai par-dessus vous, et le fléau destructeur ne vous atteindra pas quand je frapperai le pays d'Egypte.

Ce jour-là vous servira de mémorial. Vous ferez ce pèlerinage pour fêter le SEIGNEUR. D'âge en âge - loi immuable - vous le fêterez.

*Traduction Œcuménique de la Bible*



Nicolas Poussin (1594 – 1665), le passage de la Mer Rouge, National Gallery of Victoria

- **Prédication**

## **Le dernier repas du Christ**

**Comme un signe de la libération de nos servitudes : mirage ou horizon ?**

Frères et sœurs en Christ,

Je me souviens qu'au lendemain des attentats du 11 septembre 2001 à New-York, une paroissienne en larmes me disait : « *Maintenant, je suis sûre que tout va changer. Avec ce qui vient de se passer nous ne pourrons plus continuer comme avant...* ». Je ne me rappelle plus exactement à quoi elle faisait allusion, mais depuis, la marche du monde s'est poursuivie, sans changement décisif.

**Aujourd'hui, une fois de plus, revoici le temps des grandes déclarations. La catastrophe planétaire qui nous impacte est d'une violence autrement plus inouïe qu'il y a 19 ans. Elle aura des conséquences durables que nous n'arrivons même pas à imaginer. Et déjà des voix s'élèvent pour appeler, encore et toujours, à une prise de conscience afin qu'à l'avenir nos vies et la marche du monde évoluent positivement.**

Pour l'heure nous constatons, comme souvent là-aussi, que dans l'adversité le meilleur côtoie le pire. À titre individuel, le dévouement extraordinaire des uns voisine avec le « chacun pour soi » ou les agissements criminels des autres. Une forme de solidarité planétaire se mélange inextricablement aux gestes et aux arrières pensées égoïstes des nations.... Rien de neuf sous le soleil ?

**Allons-nous tirer les enseignements de ce qui se produit en ce moment ou tout va-t-il continuer selon les anciennes et immuables logiques, malgré les sempiternels « plus jamais ça » ?**

Déjà il y a un siècle, la première guerre mondiale devait être la « Der des Ders », cette fois on avait compris... Vingt ans plus tard les combats faisaient rage de plus belle. Puis est venue la grande espérance d'une Europe unie, mise à mal quelques décennies après...

**Pourquoi les temps que nous connaissons devraient-ils échapper à nos amnésies chroniques ? Elles qui recouvrent du voile de l'inconséquence les éclairs de lucidité les plus fulgurants et les intentions les plus fermes... Promettons-nous à nouveau monts et merveilles dans la tourmente en oubliant nos bonnes résolutions quand leur succèdera l'accalmie ?**

Justement... En ce Jeudi saint consacré au dernier repas du Christ, dans les moments particulièrement dramatiques qu'il vivait avec les siens, relevons ce que Jésus n'a pas dit.

**Avant d'affronter la persécution, la souffrance et la mort il n'a promis à personne que la tragédie qui était en train de se dérouler « servira de leçon pour la suite », comme nous pourrions être tentés dans la situation actuelle.**

Il a plutôt prononcé des paroles et posé des actes au présent, là maintenant, autour du repas qu'il distribuait ...

**Ce soir- là, le Christ a partagé le pain et le vin, symbole de la communion entre lui et les siens et signe de la nouvelle alliance des humains avec Dieu à travers lui. Et il a exhorté ses compagnons à un amour fraternel vécu au présent.**

Dans l'Évangile selon Jean (*cf. plus haut*) ce dernier repas s'accompagne d'un lavement des pieds dont nous avons du mal à saisir la portée dans nos contrées tempérées. Mais dans un pays où la chaleur et les routes pierreuses mettent les corps à rude épreuve, c'était la manifestation d'une réelle sollicitude.

**Ce faisant, Jésus ne s'humilie pas démagogiquement en maître faussement accessible, devant ceux qu'il appelle désormais ses amis. Il veut réellement leur faire du bien, les soulager de leurs maux.**

Aujourd'hui, nous faisons mémoire de cette manière douce et compatissante dont le Christ a quitté ses proches. Faire mémoire ne s'inscrit pas dans l'imaginaire d'une représentation religieuse désincarnée... Alors laissons-nous toucher par le Christ qui lave nos pieds afin de purifier, transformer et rendre concrets notre ancrage dans la réalité, notre rapport aux autres.

**Et si faire mémoire nous invitait à décrocher notre téléphone ou à saisir notre stylo pour prendre soin de celle ou celui dont l'âme est blessée dans le désert aride de la solitude ?**

Et si faire mémoire, c'était nous rappeler que même Judas fut admis à ce dernier repas malgré sa trahison annoncée (Matthieu 26) ? Et si cela nous permettait de ne plus en vouloir à ceux qui nous ont fait du mal, avec le recul que permet notre confinement forcé ?

**Et si faire mémoire, c'était nous souvenir que Jésus annonce le reniement de Pierre avec calme et sans acrimonie (Matthieu 26) ?**



Et si c'était une invitation à être plus indulgents avec ceux qui ne sont pas toujours à la hauteur dans la situation difficile que nous traversons, y compris lorsqu'il s'agit de nous-mêmes ?

**Et si faire mémoire, c'était nous remémorer que Pierre, malgré l'instant de faiblesse qu'il a connu, ne s'est pas abîmé dans une détestation de lui-même ?**

Et si faire mémoire, c'était garder à l'esprit qu'ensuite l'apôtre eut le désir et la force de donner sa vie pour l'annonce de l'Évangile ? Et si son exemple nous encourageait encore et toujours à persévérer dans ce que nous pensons essentiel, malgré les détours de nos inconséquences et de nos reniements ?

**Et si faire mémoire, c'était continuer à œuvrer quoiqu'il arrive à l'édification d'un monde plus miséricordieux ? Beaucoup ne puisent pas à la même source infinie de vie et de grâce que nous. Ils n'ont pourtant perdu ni leur courage, ni leurs espoirs, ni leurs idéaux.**

Et nous devrions hésiter à annoncer le royaume de Dieu ? Nous qui sommes, par notre baptême et notre foi, ouverts à un souffle puissant qui nous libère, nous porte et nous aide à traverser, voire à transcender les injustices ce monde... ?

**Au creuset du merveilleux paradoxe de la foi, le Christ s'est montré éminemment humain au nom d'un Dieu qui transcende toutes nos limites et espérances terrestres. A l'image de Dieu qui a pour nous une compréhension infinie malgré nos limites, nos renoncements et nos infidélités.**

Le livre de l'Exode (cf. plus haut), fait état du dernier repas que le peuple d'Israël fit au moment de fuir son esclavage en Egypte. À l'époque aussi il y eu des abjurations et des trahisons comme lorsqu'un peu plus tard, dans le désert, les hébreux fabriquèrent un veau d'or pour l'adorer.

**Ils avaient quitté la servitude des égyptiens pour se faire prisonniers de l'avidité de leurs propres pulsions. Mais toujours à nouveau le Dieu invisible et vivant leur montrera une issue pour leur donner accès à la Vie offerte par un autre.**

Le dernier repas que Jésus partagea avec ses disciples, devait aussi faire mémoire de ce dernier repas que firent les hébreux avant de quitter leur captivité égyptienne.

**Dans les deux cas, il s'agissait d'un repas inaugural d'une libération.**

Car le long cheminement de la Semaine Sainte est une marche, parfois difficile, souvent interrompue, mais jamais achevée, vers une délivrance dont l'apogée est l'exultation de Pâques.

**En chemin vers Pâques, nous avons ainsi devant nous, non pas comme un mirage mais comme un horizon, la perspective de l'émancipation du despotisme d'autrui, tels les enfants d'Israël quittant Egypte. Car il y a au cœur de notre être créé par Dieu, une liberté que rien ne saurait aliéner.**

En chemin vers Pâques, non pas comme un mirage mais comme un horizon, il y a la promesse d'être affranchi de nous-même. Comme le Christ, qui était assez détaché de ses contraintes intérieures et suffisamment assuré en lui-même pour laver les pieds de ses disciples.

**Quand, dans nos confinements, nous trouvons suffisamment de ressources pour nous tourner vers notre prochain et lui faire du bien, plus que des « chrétiens admirables », nous sommes ainsi celles et ceux qui ont la chance d'être assez délivrés d'eux-mêmes pour se consacrer aux autres.**

En chemin vers Pâques, enfin, non pas comme un mirage mais comme un horizon, il y a la promesse d'être libérés même des affres du Vendredi-saint. Nous voyons autour de nous souffrance et mort plus qu'à l'accoutumée. Particulièrement en ce moment, être soulagé ou sauvé est souvent possible grâce à des humains remarquables.

**Puisse Dieu nous donner, à nous aussi, la force de lutter pour nous-même ou d'épauler les autres. Qu'il nous donne la faculté de nous abandonner à sa présence rédemptrice, quand bien même aucune femme ni aucun homme ne pourrait plus rien pour nous.**

En chemin vers Pâques, enfin, non pas comme mirage mais comme horizon, nous vivons dans l'espérance que le Seigneur nous ouvrira toutes les voies, connues ou insoupçonnées, de nos libérations. Amen.

C.G.

- **Confession de foi (symbole des apôtres)**

Je crois en Dieu,  
le Père tout – puissant,  
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus - Christ  
son Fils unique, notre Seigneur,  
qui a été conçu du Saint – Esprit  
et qui est né de la vierge Marie ;  
il a souffert sous Ponce Pilate,  
il a été crucifié, il est mort,  
il a été enseveli,  
il est descendu aux enfers ;  
le troisième jour,  
il est ressuscité des morts ;  
il est monté au ciel ;  
il siège à la droite de Dieu,  
le Père tout – puissant ;  
il viendra de la pour juger  
les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit – Saint ;  
je crois la sainte Eglise universelle,  
la communion des Saints,  
la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.  
Amen.

• **Prière pour les autres du Jeudi saint**

Seigneur, Dieu de l'univers,

Tu es le Père de tous les enfants de la terre.

Tu connais chacun.

Tu nous regardes non comme des êtres anonymes mais comme des personnes, avec un visage, une histoire.

Chacun est pour toi un enfant bien-aimé !

Apprends-nous à nous regarder les uns les autres, comme toi, tu nous regardes.

Enseigne-nous à oser croiser le regard de l'autre.

Ouvre nos yeux pour te rencontrer en nos frères et sœurs.

Tu as une prédilection pour les petits.

Comme Jésus, tu te tournes vers les enfants et les jeunes.

Chaque enfant est une bénédiction de toi.

Nous te rendons grâce pour leur force de vie et pour l'espérance dont ils témoignent.

Ils nous rappellent que l'avenir est devant nous : un avenir à construire ensemble, en humanité.

Chacun peut y apporter sa pierre pour que la vie, la paix et l'espérance éclosent.

Tu ne détournes pas les yeux quand la vie de nos aînés est menacée. Aucune souffrance, aucune vulnérabilité ne te sont étrangères.

Tu vois la main tendue et le corps sans vie ; tu vois le regard accueillant et le cœur aimant.

Voici nos yeux, nos mains, nos intelligences et nos vœux.

Investis nos existences de ta bonté et de ta sagesse.

Donne-nous un cœur éveillé et compatissant. Fais-nous grandir en humanité, en paroles et en actes.

Enseigne-nous le chemin vers la Vie. Amen.

*Soeur Christine Kohler*

**Silence**

Ensemble, liés les uns aux autres, malgré les distances qui nous séparent, nous te disons :

• **Notre Père :**

Notre Père qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, au siècle des siècles.

Amen

